

Depuis le début !...



No 44

ASSOCIATION DES ANCIENS JOUEURS DU STADE NIORTAIS RUGBY



Au café du Progrès

Récit de Joël Griseau

Les 2 équipes ont débouché du souterrain effectuant leur entrée en petites foulées et passes courtes «à toi à moi» comme le voulait la coutume. Le speaker de service (l'arrière grand père d'André Naud) annonçant avec emphase les joueurs et leur numéro respectif. 1ère ligne : no 1 Pérez, no 2 Chapsal, no 3 Ruiz. 2ème ligne : no 4 O'Neil, etc, etc,...

Le public manifestait à l'applaudimètre en fonction de la cote de chacun et poussait des : «Oh!» et des «Ah!» . «Amendonné», il y eut comme un blanc dans l'annonce, on pourrait même dire comme un couac ; sur la pelouse un joueur inconnu se brinquebalait avec le no 23 ; il était chaussé de bottes de jardin avec une Dame-Jeanne en bandoulière. Le Père Naud avait beau chercher dans ses fiches, il n'arrivait pas à identifier la nouvelle recrue.

David Zaba, d'abord surpris, s'était chargé de virer l'importun manu militari. Fernand avait retraversé la piste sous les acclamations du public rigolard : «Fernand en 1ère, Fernand en 1ère». Un clairon sonnait la cadence. Comme de bien entendu, les complices de cette farce portaient les numéros 1 et 4 ... J'en tirai les noms. Ce n'est pas mon genre.

Comme je l'ai relaté plus haut, ce fut une partie des plus chaudes à laquelle il nous fut donné d'assister dans ce championnat. L'International Board (un pote à Féféo ?) avait pourtant été très ferme dans ses consignes concernant le jeu dur qui pourrissait le championnat de France.

A compter de cette saison, il serait formellement prohibé de

rouges aux piliers Ramon Ruiz et à son vis à vis l'international Raoul Barrière. Le pugilat amorcé sur la pelouse s'était poursuivi dans le tunnel pour connaître l'apothéose près des vestiaires. Mais laissons la parole à un témoin de l'incident.

- «M. Cantet il semble que vous ayez assisté à l'algarade entre Ruiz et Barrière. Pouvez-vous nous raconter ?»

- «Je me souviens que j'étais occupé au réglage de la chaudière. C'était toujours le même problème, il n'y avait pas de pression, j'avais signalé la fuite, mais bien sûr tout le monde s'en foutait ! Gaston Pommier promettait toujours de faire venir un dépanneur... C'était comme pour la tondeuse... Cause toujours ! Je m'étais même fâché pour récupérer un short et des chaussettes. Je les avais retrouvés dans les sacs de Fougère et Deblois et puis ...»

- «Excusez moi de vous demander pardon Henri, je peux vous appeler Henri ? Merci ! Je voulais juste que vous relatiez, pour nos lecteurs, les moments forts de cette virile confrontation entre Ruiz et Barrière.»

- «Oui ? Que voulez-vous que je vous dise ? Ils étaient en train de se tabasser, Ruiz avait attrapé Barrière par les oreilles et lui tapait la tête contre ma brouette. Moi j'avais autre chose à faire, mon manomètre était à zéro ... Et puis Rachel est arrivée : Rachel c'est mon épouse, elle avait donné des granulés aux lapins ...»

- «Et alors ?»

- «Alors elle s'est foutue en rogne et elle a séparé ces 2 voyous à coups de balais. Ils ont pas insisté et sont partis à la douche ! De toute façon, il n'y avait pas d'eau chaude, j'avais un joint qui etc, etc, ...»

- «Merci M. Cantet !»

Alors là mes gars, des témoignages comme ça. J'ai comme un doute, je ne suis plus sûr de rien et puis c'est si loin !

La mi-temps est arrivée.

- «Allo ! Allo ! Voici les numéros de la bourriche : le 421 gagne une bourriche d'huîtres offerte par l'Hôpital (à réclamer au Pavillon Pasteur).

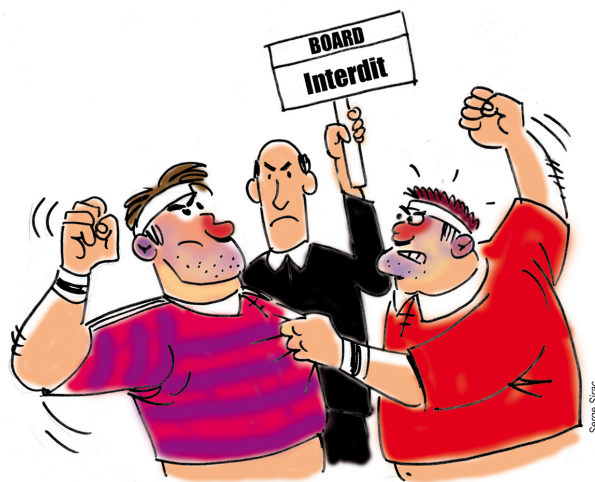
Le 612 gagne un bon pour un brochet à prendre dans la Sèvre. Le 069 gagne ... le vélosorex !»

- 069 ? C'est moi ! J'ai gagné le vélosorex ! Wouah !

M. Picon propriétaire exploitant des Brasseries de la Meuse route de Coulonges avait gagné le solex. Il n'en revenait pas, lui, avec son parc de 36 autos et autant de camions, il avait gagné un solex. Il ne se sentait plus dans son beau costume le brasseur de brunes et de blondes ; la mère Picon lui roulait des yeux énamourés et les perdants tout autour lui souriaient comme des hypocrites qu'ils étaient.

- «Cocu !»

L'insulte était venue du rang de devant ...



s'essuyer les pompes sur le tricot de l'adversaire, de même que ne seraient plus tolérés les coups de lattes dans la tignasse ou les coups de savates dans la boîte à ragoût. Qu'on se le dise !

Fort de son bon droit, l'arbitre M. Miro avait fini par sévir : cartons

à suivre ...

INFOS

Samedi 6 avril

soirée de l'Association des anciens
du Stade à Bessines (salle de la Grange)

Jeudi soir 11 avril

match contre les éducateurs de l'école
de rugby

Jeudi soir 25 avril (après l'entraînement)

soirée dédicace

Du 27 avril au 5 mai

Le Stade Niortais Rugby participera à la Foire
de Niort dont le thème sera le Rugby et
l'Australie.

Participation de DROP, de l'Association des An-
ciens, de l'école de Rugby et du Pôle Jeunes.

7/8/9 juin

sortie de fin de saison



Vous recherchez un prestataire dans les domaines de :

- l'automobile et du transport,
- la banque et l'assurance,
- la boulangerie,
- le bricolage,
- l'immobilier,
- l'informatique,
- le nettoyage,
- le prêt à porter,
- les restaurants / cafés / Hôtels,
- les travaux du bâtiment,
- les Caves à vin,
- divers,

Consultez le site de l'Association : www.leragondin.fr

vous y trouverez nos partenaires DROP,
qui vous réserveront le meilleur accueil.



Club des entreprises partenaires du Stade



Pour rire...

Phrases de nos élus, de nos ministres (ou ex-ministres)

«C'est un combat essentiel que celui de la
laïcité. Il a causé, Dieu le sait, beaucoup
de morts dans notre pays.»

Dominique de Villepin.

«Je voulais voir les Antilles de vive voix.»

Bernard Laporte.

«Le Hamas a voulu faire une croix sur Israël.»

Philippe Douste-Blazy,

Histoire

Le propriétaire d'un cirque a passé une annonce pour trouver un dompteur de lions ...
Deux personnes se présentent : un homme de bonne présentation, retraité, de près de 70 ans,
et une blonde spectaculaire de 25 ans.

Le patron du cirque, reçoit les deux candidats et leur dit :

«Je n'irai pas par quatre chemins : mon lion est très fort et a tué mes deux derniers dompteurs.
Ou vous êtes très bon ou ça ne durera pas une minute !

Voici l'équipement : le banc, le fouet et le pistolet. Qui veut commencer ?»

La blonde dit : «moi j'y vais »

Elle fait fi de l'équipement, du fouet et pistolet et entre rapidement dans la cage ...

Le lion rugit et court jusqu'à la blonde.

Quand il arrive à moins d'un mètre , elle commence à se déshabiller et reste complètement nue,
montrant son corps superbe.

Le lion s'arrête immédiatement ! Il se couche devant elle et lui lèche les pieds.

Petit à petit il se relève et lui lèche tout le corps pendant un long moment

Tout y passe, les cuisses, les fesses, l'entrejambes, les seins, le cou, la nuque, etc....

Le patron du cirque n'en revient pas et dit :

«Je n'ai jamais vu ça de toute ma vie !». Il se tourne vers l'ancien et lui demande :

«Est-ce que vous pouvez en faire autant Monsieur ?».

Et l'homme lui répond : «Bien sûr ... mais d'abord, sortez le lion !»



Depuis le début !...

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants - Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Pour tous contacts :

Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99

Bernard Pacaud : 06.89.17.95.04

Serge Sirac : 06.80.82.18.19

ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Pour contacter l'Association,
notre nouvelle adresse mail :
snrugby.anciens@gmail.com